

# Je demande pardon au peuple algérien qui se veut tout alors qu'il n'est rien



Je demande pardon à ce peuple qui se veut fier mais qui aime bien se faire inviter chez le voisin du Nord, tout particulièrement à l'insu de son plein gré, que j'aurais froissé par mes posts pour avoir vu douté de sa splendeur illusoire, et auquel la France serait redevable de tout, qui l'avait créé en toutes pièces au préjudice de ses voisins.

Sans lui elle n'aurait pas connu ses heures de gloire, paraît-il. Une créature qui se veut maîtresse de son créateur.

Je demande pardon à ce peuple dont l'étoile ne brille guère de ses éclats. Totalement absent de la compétition mondiale. Il ne s'est jamais illustré sur le plan des performances intellectuelles, technologiques, économiques, industrielles, agroalimentaires, scientifiques, biomédicales, médicinales, pharmaceutiques, cybernétiques, culturelles, sportives,

éducatives, aéronautiques, spatiales, environnementales, architecturales. Ses nantis désertent ses hôpitaux pour se faire soigner en France comme chez le voisin tunisien.

Je demande pardon à ce peuple réputé pour son amour immodéré pour le travail non-fait qui se trouve à des années-lumière de la Corée du Sud, Israël, Taïwan, Singapour alors qu'ils étaient au même stade de développement au lendemain de son indépendance.

Je demande pardon à ce peuple qui a pris le melon sans raison, incapable de sécuriser ses frontières sud avec le Mali.

Je demande pardon à ce peuple hautain et arrogant connu pour être l'un des peuples les plus racistes anti-Noirs du monde.

Je demande pardon à ce peuple locomotive-fantôme pour l'Afrique et de tout le bassin méditerranéen.

Je demande pardon à ce peuple dont le drapeau flotte dans tous les stades du monde sans qu'il ne soit de la partie, histoire d'exhiber son nombril en mal de reconnaissance internationale.

Je demande pardon à ce peuple qui est sorti un jour en masse dans les rues de sa capitale pour réclamer des visas pour la France lors de la visite de Chirac, comme si c'était un dû pour lui, et dont les jeunes préféreraient la vie des geôles françaises que la vie de liberté chez eux.

Je demande pardon à ce peuple toujours prompt à cracher sur la France mais qui donnerait sa vie pour s'y installer, attiré par les bienfaits de son système social.

Je demande pardon à ce peuple dont les ressortissants figurent parmi les premiers contingents de migrants clandestins en Occident.

Je demande pardon à ce peuple dont les médias collabos louent le sens de l'ordre et du civisme lors de ses manif de contestation des vendredis, mais dont certains de ses membres,

vivant dans les pays des droits de l'homme, cristallisent rejet et défiance.

Je demande pardon à ce peuple qui s'enflamme et s'embrase pour les résultats de son équipe de foot, 5 morts et 13 blessés le soir de la qualification pour la finale de la CAN, mais indifférent à son destin politique.

Je demande pardon à ce peuple qui pense qu'une mosquée vaut mieux qu'une école et un hôpital.

Je demande pardon à ce peuple à la suffisance contrastant avec l'absence de son autosuffisance alimentaire et aux terres cultivables et fertiles laissées à l'abandon depuis le départ des colons.

Je demande pardon à ce peuple qui absout un imam pédophile et condamne sa victime.

Je remercie ce peuple chauvin et nombrilisme qui a raté le rendez-vous de son indépendance, dont une partie de sa progéniture nous irrigue de sa lumière qui jaillit des voitures incendiées et des feux de poubelles les soirs des matches de son équipe nationale.

**Salem Benammar**